

SCHEUT

EN

FAMILLE



bpost

PB-PP IB-00012
BELGIE(N)-BELGIQUE

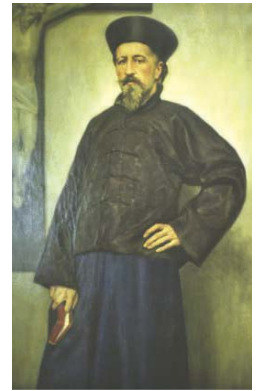
TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

3^{me} trimestre 2023

N° 194

Scheut : c'est quoi, c'est qui ?

C'est la double question qui nous est souvent posée et à laquelle nous répondons que c'est d'abord **un lieu-dit** bien précis (*Scheut*) de la Commune d'Anderlecht où se trouvait la chapelle Notre-Dame de Grâce et près de laquelle l'abbé Théophile Verbist a installé la maison centrale de notre famille religieuse. Avec quelques compagnons il fonda cette Congrégation Missionnaire en 1862 (*Congrégation du Cœur Immaculé de Marie*). C'est ainsi qu'à Bruxelles, on les a appelés Scheutistes, puisque nés dans le quartier de Scheut.



Œuvre de la Ste Enfance

Ce prêtre anversois avait d'abord été professeur au petit séminaire de Mechelen, ensuite aumônier militaire à Bruxelles, puis responsable diocésain de l'œuvre de la Sainte Enfance, avant d'en devenir l'aumônier national. Or à cette époque on commence à parler de la Chine en Europe et plus de trente ans plus tard la Belgique y construira la plus longue ligne de chemin de fer de l'époque. Comme aumônier de la Ste Enfance, l'abbé Théophile est profondément ému par le sort des enfants chinois abandonnés, de sorte que naît en lui l'idée d'aller à leur secours et d'annoncer l'Évangile au peuple chinois. Il réussit à intéresser trois autres prêtres. Le cardinal s'y étant opposé en 1860, l'abbé, sur conseil de Rome, décide finalement avec ses amis de créer une congrégation missionnaire pour la Chine, ce qui offre plus de sécurité pour l'avenir du groupe.

Pourquoi « Scheut » ?

C'est dans une petite maison près de la chapelle qu'il écrit les statuts d'une nouvelle congrégation destinée à la Chine et se prépare à y aller. La congrégation s'appellera « Congrégation du Cœur Immaculé de Marie » dont les initiales en latin sont CICM, mais les gens du quartier nous appelleront

« Pères de Scheut » puisque nés dans ce quartier. Lors du Congrès national missionnaire belge, l'abbé présenta son projet qui fut accueilli avec ferveur non seulement par les responsables de l'Église et du pays mais par toute la population belge. En effet, c'était la seule congrégation missionnaire 100% belge et elle bénéficiait du soutien inconditionnel des évêques et de l'enthousiasme de toute la population chrétienne de l'époque.

De la Chine au Congo

Leur aventure commença en décembre 1865 en Mongolie intérieure, au nord de la Grande muraille où ils seront confrontés à mille et une difficultés dont la mort du fondateur trois ans plus tard, victime d'un refroidissement (ou du typhus) dans cette région aux hivers implacables.

Vingt ans plus tard, Léopold II décide de tenir à l'écart les missionnaires français qui avaient commencé à pénétrer « son » Congo. Il voulait absolument des missionnaires belges afin de favoriser la fidélité de la population locale à la Belgique.

Scheut résista sérieusement, mais du finalement se plier aux ordres de Rome en 1887 car le roi en effet avait été jusque-là !

L'expulsion des missionnaires par Mao dans les années 1949 fut le début de l'extension de Scheut dans bien d'autres pays ; c'est ainsi que l'Assemblée générale d'Albano en 1974 déclara officiellement internationale la Congrégation. C'est ainsi qu'au début 2023 non seulement nous sommes présents dans plus de 30 pays différents, mais la plupart des membres et des responsables sont originaires des pays où nous travaillons. Dans différents endroits du monde nous avons célébré le 200^e anniversaire de la naissance de notre fondateur : Théophile Verbist.

Depuis près de 60 ans le Gouvernement général se trouvant à Rome et les expéditions de matériel se raréfiant, la décision a été prise de donner à ce

lieu une nouvelle orientation. Le défi qui nous est lancé aujourd'hui est de rendre notre maison, sise à la chaussée de Ninove, aussi rayonnante pour le quartier de Scheut que dans le passé. Elle a été entièrement rénovée afin d'être un lieu accueillant pour des activités pastorales, culturelles ou sociales dans le quartier.

SCHEUT en NI peut signifier TIR: il y a eu dans l'histoire, sur ce terrain, un champ de tir. SCHEUT peut signifier aussi BOURGEON: Marie est apparue à la Pentecôte 1450, en ce lieu, dans un arbre « bourgeonnant ». Être missionnaire n'est-ce pas apporter un nouveau printemps dans le monde ? Que Marie fasse de nous des porteurs de vie nouvelle.

SUITE À L'A.G. DE CETTE ANNÉE, VOICI LA COMPOSITION DE NOTRE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL à Rome pour six ans.

Le Père Charles Phukuta, originaire du Mayumbe en RDC, a vu son mandat prolongé alors qu'il avait déjà été « général » pendant six ans.

Congratulations!
to our new
CICM GENERAL GOVERNMENT
2023 - 2029

Fr. Charles K. Phukuta, cism
General Superior

Fr. Rex Salvilla, cism
Vicar General

Fr. Márcio Flávio Martins, cism
General Councilor

Fr. Roger Nshono Mbanji, cism
General Councilor

Fr. Anthony Lim Pheck Leng, cism
General Councilor

"We need men who can forget themselves thinking only of Him to whom they have given and sacrificed themselves by choosing the missionary life."
Fr. Théophile Verbist

OUI, IL Y EN A ENCORE !!!

Hé oui, des jeunes prosternés dans une église en présence d'un évêque qui va les ordonner, il y en a encore. En juillet à Malines, deux jeunes Scheutistes ont été ordonnés au service de l'Église et de la Mission.

Formés pour la Mission

Il faut dire que leur formation non seulement a duré près de 8 ans, mais elle s'est déroulée dans des pays et des cultures différents, en plus de leur pays d'origine: Philippines, Congo RDC, Haïti... Chaque fois ils ont vécu en communauté fraternelle avec d'autres candidats venus de pays et d'autres cultures. C'est cela qui fait leur force en vue de la Mission dans laquelle ils s'engagent dans notre monde multiculturel.

Communauté missionnaire

C'est actuellement pour la mission à Malines qu'ils sont tous deux destinés, mais pas seuls, car ils sont trois dans une petite communauté un peu comme les premières communautés chrétiennes.

En effet, dans notre monde moderne de plus en plus bigarré et ouvert à différentes croyances et non croyances, ce n'est pas seulement le témoignage de l'une ou l'autre personne prise séparément qui peut l'améliorer, mais c'est celui d'un vivre ensemble interculturel.

Ils seront ainsi trois prêtres d'origine, de culture, d'âge et de mentalité différentes: Haïti, République Centrafricaine et Belgique qui se partageront la vie, les charges, les missions à partir d'une même maison. C'est cela la grande force d'une communauté missionnaire, car étant internationale, automatiquement cette communauté à taille humaine attire des personnes d'origine, de mentalité, de culture et de religion différente. C'est l'occasion pour ces personnes de se rencontrer, d'échanger et surtout de découvrir les richesses et les valeurs d'autres continents; ce qui est bien nécessaire actuellement dans nos grandes villes. Mais cela ne les empêchera pas non plus d'être proches des personnes en difficulté car cela aussi fait partie de notre mission.



Plusieurs communautés

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'une telle communauté Scheutiste existe en Flandre comme en Wallonie. A Bruxelles, c'est peut-être la communauté de la **rue d'Aarschot** qui a vécu le plus longtemps et qui était tout aussi internationale: Honduras, Japon, Mexique, Congo, Cameroun, Belgique, France... mais pas tous en même temps évidemment. Depuis 6 ans, à Deurne près **d'Anvers** deux confrères venus d'Indonésie et du Brésil attendent un troisième car Ghislain a été appelé comme provincial au Cameroun. À **Ostende** une nouvelle communauté missionnaire internationale verra bientôt le jour et sera proche du monde des marins. Ils seront parfaitement à l'aise avec ces travailleurs venus du monde entier.

Jean Peeters

LA RELÈVE AU JAPON HONORÉ KABUNDI

C'est en 1948 que les premiers CICM sont arrivés au Japon. Tout comme les anciens l'avaient fait en Chine, ils voulaient vraiment s'intégrer à la population de sorte que certains prirent même un nom japonais tel que Kokage Minorou (Max Defoux de Jambes)... Aujourd'hui, nous laissons la parole à « la relève ». (extraits)

Fraternité universelle

Dans les traces de nos pionniers, nous, jeunes missionnaires, pour la plupart d'origine africaine et asiatique, continuons de témoigner de l'amour universel du Christ parmi ce peuple. Au Japon, le témoignage de notre vie en tant que "frères" venant de différents pays, parle plus fort que nos beaux sermons. Lorsque les gens nous parlent des souvenirs qui les ont marqués dans le passé, ils mentionnent la fraternité sans frontières dont nos confrères ont fait preuve dans la composition de leurs communautés de vie et de travail.

Un ami Bouddhiste, que j'ai plus tard baptisé, m'a un jour confessé son admiration pour l'aspect international des Scheutistes. *Vous voir travailler et vivre ensemble malgré la différence de vos origines est pour nous l'exemple concret de l'Évangile que vous nous prêchez. Votre Dieu est certainement un Dieu universel car il vous unit autour d'un projet commun. Dans la diversité de vos appartenances culturelles et linguistiques vous nous faites contempler la beauté d'un Dieu capable d'embrasser l'humanité tout entière. Les dieux de nos croyances japonaises semblent être limités.*

Devise de Scheut : un seul cœur, une seule âme

On ne peut parler d'un seul cœur et d'une seule âme que lorsqu'on vit le défi des communautés multiculturelles. C'est effectivement parce qu'il est difficile de vivre dans des communautés multiculturelles que notre effort de vivre ensemble devient un témoignage auprès des gens. J'ai peur que la notion des "communautés missionnaires" que nous avons copiée d'autres entités depuis la restructuration, se substitue à celle des "communautés multiculturelles".



Honoré et Ludo Goosens

En arrivant au Japon en 2006 mon premier défi à relever fut celui de la maîtrise de la langue qui est une porte d'entrée dans la culture et la mentalité japonaise. Actuellement, je suis missionnaire itinérant à Tokyo : tantôt dans les activités du dialogue interreligieux, tantôt dans la pastorale auprès des militaires ou des Légionnaires de Marie dont je suis Directeur spirituel et parfois dans les universités pour des conférences. Je saisis toutes les opportunités qui se présentent pour aller vers les gens, pour les écouter et partager leurs inquiétudes.

En tant qu'Africain je sais ce que c'est que la souffrance et la perte du sens de la vie. Mais je sais aussi ce qui fait vivre des millions de pauvres en Afrique : l'espérance. Et cette espérance devient plus forte quand elle est soutenue par la foi en Jésus-Christ. Parmi les personnes que j'ai baptisées cette année se trouvait justement quelqu'un qui voulait mettre fin à sa vie et qui me dira : « Mon Père, tu m'as redonné un motif d'espérance pour vivre. J'aimerais partager ta foi en Jésus-Christ. »

Honoré Kabundi

Il y a pas mal des gens qui ont perdu le goût de vivre et pour qui l'unique solution c'est de mettre fin à leurs jours par le suicide.

ÉVÊQUE - PRÊTRE - FERMIER - VITRAILLISTE ROGER PIRENNE NOUS A QUITTÉS



Originaire de Clermont-sur Berwinne près d'Aubel, Roger s'est éteint au Cameroun peu après ses 89 ans. A cette occasion, sa famille avait invité ses amis et amies à une messe dominicale d'action de grâce dans sa région natale : une belle rencontre.

Un homme droit

Celles et ceux qui l'ont connu dans sa jeunesse se souviennent d'un garçon sérieux et travailleur mais espiègle comme l'étaient dans les années '40 la plupart des jeunes élevés à la ferme. C'est cette vie dure d'agriculteur dans les années d'après-guerre qui l'ont, non seulement façonné, mais marqué ensuite pour toute sa vie de prêtre et d'évêque.

Notre confrère **Léon Debruyne** de Mouscron a vécu quelques années en sa compagnie, voici des extraits de ses souvenirs : *Roger admirait les efforts de certains paroissiens qui faisaient régulièrement des kilomètres à pied pour rejoindre une équipe de volontaires qui construisaient une chapelle.*

Il admirait, mais il pouvait aussi se fâcher contre ceux que j'appelle des « resquilleurs » : alors que les villageois avaient décidé d'aménager une source pour lutter contre une épidémie, « Ceux qui sans raison ne viennent pas collaborer, disait-il, ne peuvent pas communier à la messe dimanche prochain : leur communion serait un mensonge ».

Pour Roger il y avait un lien évident entre la foi en Jésus et la solidarité avec ses frères. J'ai admiré l'engagement de Roger dans ces travaux. Il n'était pas un spectateur mais un acteur qui transpirait avec ses paroissiens.

Ce curé d'une paroisse rurale était très sensible aux petits qui venaient le solliciter. Il savait que ce n'était pas toujours une démarche de croyants que les gens pratiquaient, lorsqu'ils venaient solliciter un

prêt ou une aide financière, mais il n'écoutait que son cœur, quitte à ce qu'il découvre par après qu'il s'était fait tromper. Un jour, en voyant un de ses nombreux débiteurs dans l'assemblée dominicale, il n'a pas osé lire le passage de l'Évangile où Jésus disait qu'il fallait que la main droite ignore ce que la main gauche avait donné... « Il pourrait, disait-il, mal comprendre ce que Jésus a voulu dire !... ».

Proche des hommes et de la terre

Tous ceux qui l'ont connu reconnaissent en lui un homme fidèle à ses origines campagnardes. A l'évêché, il élevait des poules et du petit bétail ; souvent un chien l'accompagnait. Dans les dernières années de sa vie, comme « évêque à la retraite », Roger a continué, comme il l'avait souvent fait, à fabriquer des vitraux pour les églises. Un peu partout dans le diocèse, on voit maintenant des vitraux dont les morceaux de plastiques colorés sont tenus entre eux non pas avec du plomb, mais avec du ciment !

Léon termine par ces mots : *Roger vivait près de la nature, mais il était d'abord un homme de Dieu. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il parlait de Jésus et de son amour divin. Les discussions théologiques ne l'intéressaient guère. Elles compliquaient, disait-il, la Bonne Nouvelle qui est simple et qui s'adresse aux tout-petits. La recherche théologique l'aidait cependant à mieux approfondir le mystère de Dieu et sa révélation.*

Jean Peeters

Ceux qui sans raison ne viennent pas collaborer à l'aménagement de la source ne peuvent pas communier à la messe dimanche prochain : leur communion serait un mensonge.

PÈRE DU FOOTBAAL CONGOLAIS : RAPHAËL de la KETHULLE CICM



En juillet dernier, le journaliste indépendant Prosper Mbumba, alertait la presse congolaise : *la date du 28 juillet est la date anniversaire de l'enterrement du Père Raphaël de la Khetulle CICM, elle coïncide avec l'ouverture de la neuvième édition des Jeux de la Francophonie dans la capitale congolaise et plusieurs compétitions sont prévues dans le stade où repose Tata Raphaël.*

Père du football congolais

Ce Scheutiste brugeois, était décédé et avait été enterré en Belgique en 1956 mais la pression de la population kinoise avait été tellement forte que l'administration belge avait craint des émeutes. Finalement le roi Baudouin avait cédé à la pression et ordonné l'exhumation du corps et son rapatriement à Kin où il a été inhumé un mois plus tard, le 28 juillet près du stade qu'il avait lui-même fait construire.

Arrivé à Léopoldville en 1919 - le Kinshasa de l'époque – Tata Raphaël s'était très tôt préoccupé de la jeunesse congolaise et avait même créé plusieurs écoles dont le collège St. Joseph à Ngombe et c'est ainsi qu'il semble même que dans ses malles, il avait emporté **un ballon rouge** qui a été rapidement appelé le « bonbon rouge ». Mais ce serait en 1925 qu'il aurait importé au Congo le tout premier ballon en cuir. C'est également lui qui a créé la première troupe scout en 1922, le Daring Faucon Club en 1936 qui est devenu le Daring Club Motema Pembe bien connu aujourd'hui.

Deux stades : le Cardinal Malula et le Tata Raphaël

En 1937 il inaugure le premier stade congolais qui serait probablement le plus ancien d'Afrique Centrale. Baptisé Stade *Reine Astrid*, ensuite Stade du 24 novembre et finalement Stade *Cardinal Malula*. Plus tard, ce sont des frères Scheutistes, avec l'aide du P. **Gérard Stulens**, qui œuvreront à la construction d'un stade beaucoup plus grand qui sera inauguré en 1952 sous le nom de *Stade Roi Baudouin* devenu ensuite Stade du 20 mai et aujourd'hui Stade *Tata Raphaël*.

La réputation du stade s'est répandue dans le monde entier en 1974 lors du match de boxe entre

deux célébrités mondiales : Mohamed Ali et Georges Foreman. Un stade comble : 60.000 personnes, ce qui est encore sa capacité actuelle. Il a également été le théâtre d'un film documentaire sur la boxe féminine congolaise en 2008 et il est toujours le lieu de tous les grands rassemblements.

En 2019, Kinshasa a été choisie par le Comité international des Jeux de la Francophonie avec évidemment de nombreuses épreuves dans ce stade. A cette occasion la presse a attiré l'attention sur l'état de ce stade et avait même rappelé que l'ANAPF (Association Nationale des Praticants du Football) s'était inquiété de la tombe du Fondateur du stade et demandé qu'il soit officiellement élevé au rang de héros du football congolais.

*Extraits de l'article du journaliste Prosper Mbumba :
prosbumba@gmail.com*



Actuellement rénové pour les jeux

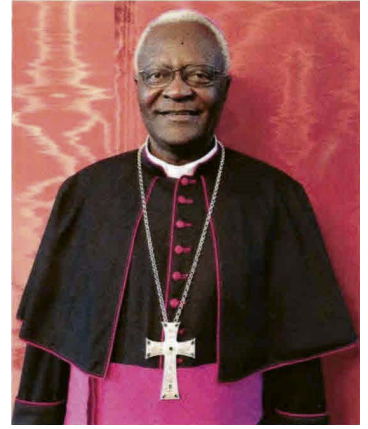
ÉDOUARD TSIMBA NGOMA : ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE KINSHASA

Notre confrère vient d'être ordonné évêque auxiliaire du Diocèse de Kinshasa. Il est originaire du Diocèse de Boma où tant de nos confrères ont œuvré depuis les débuts de la Mission au Congo. Il a commencé sa vie missionnaire en Haïti avant de la vivre pendant 6 ans comme Supérieur Général à Rome et ensuite comme directeur du Grand Séminaire à Bangui en République Centrafricaine.

Il venait de nous rejoindre en Belgique à Oupeye près de Liège où peu de temps après, Mgr. Jean-Pierre Delville, l'avait nommé adjoint du Vicaire épiscopal pour les religieux et religieuses de Liège. Cette nouvelle a été accueillie par l'évêque avec joie

et regret de le voir partir. A l'évêché il lui a prêté une calotte et une soutane pour la photo officielle et lui a offert un anneau épiscopal en reconnaissance pour les services rendus.

Mgr. Edouard a choisi comme devise : *N'aie pas peur, le Christ lui-même te conduit.* C'est le thème que notre Pape François n'a cessé de reprendre aux JMJ à Lisbonne.



Philippe de Rosen

FOOTBALL : LIEU DE FRATERNISATION ET D'ÉVANGÉLISATION C'est avec ce titre qu'un confrère congolais décrit son expérience au Cameroun

Dans notre société fort individualiste, la solidarité fraternelle est la seule alternative pour le vécu et la promotion de l'Évangile. L'individualisme sépare mais la vie commune apporte joie et bonheur ; c'est ce que nous avons expérimenté lors du tournoi Verbist Championships organisé par notre Province CICM à l'occasion du bicentenaire de la naissance de notre fondateur.

Son organisation et le déroulement ont été une véritable école de collaboration avec les jeunes de nos paroisses car il s'est déroulé dans un esprit fraternel marqué par le calme, la discipline et le sérieux des activités. Il faut dire que la transparence a été observée dès la première réunion préparatoire avec les représentants des différentes équipes et le P. Sinclair



P. Robertus à la remise des diplômes

BOKO, délégué du Comité d'organisation. Nous avons utilisé deux stades pour la circonstance : le stade CICM de Ngoya et celui des Déhoniens, à qui nous disons merci pour la collaboration et la confiance.

Trois jours de tournoi, la finale s'est jouée entre la paroisse St Luc et celle de N.D. de Lorette qui a été proclamée vainqueur après la séance de tirs aux buts.

Tous ces événements nous ont permis de comprendre que l'amour mutuel et le partage de la vie sont nécessaires pour la jeunesse, car l'avenir, c'est eux, c'est pour eux et c'est par eux. En conclusion, nous retenons que le vivre-ensemble reste possible malgré les turbulences d'un monde en perpétuelle mutation.

Willy Monsengwo dans la revue CICM Kinshasa

CICM EN VACANCES

Tous les CICM ne sont pas là évidemment, mais ils étaient au moins cinq dans le Tyrol autrichien à jouir de la montagne, du soleilet parfois d'une solide « drache ».

Pour chacun de nous, ces huit jours passés dans ce décor a été une merveilleuse occasion de détente, de découvertes et de rencontres.

Pour les quatre « retraités », c'était l'occasion de laisser de côté les préoccupations habituelles et de jouir à la fois d'air pur et de larges horizons. Par contre **Peter Baekelmans** donne toujours cours à l'université de Leuven sur les « religions orientales ». C'est au Japon en effet qu'il a été diplômé en la matière et a fréquenté de très près le Bouddhisme. Avec **Gaby Gheysens** il réside dans la communauté CICM chaussée de Ninove à Bruxelles. C'est Gaby qui est responsable de cette maison et c'est avec soulagement qu'il a pu s'extraire quelques jours de cette charge, même si régulièrement il devait consulter ses emails et messages concernant des arrivées, des départs, des nominations ou des décès. Pour **Jean Peeters** qui demeure près de la gare du Nord à cause de ses engagements dans la lutte pour les droits des personnes sans « chez soi », il a avoué avoir vécu avec grand plaisir 8 jours de « retraite/recyclage scheutiste ». En effet comme il vit seul, c'était un fort « remontant » que de vivre avec des confrères. Pour **Karel Timmerman** qui vit dans la communauté de Schilde où il est un précieux « homme à tout faire », très attentif à tous,



De gauche à droite : Peter, Gaby, Jean, Johan, Karel.

c'était la possibilité de se dépenser dans de longues randonnées revitalisantes. **Johan Verbeke** nous a étonnés en affirmant que c'était la première fois qu'il prenait des vacances depuis les 10 ans qu'il est aumônier dans un hôme pour personnes âgées à Wervik. Huit jours sans stress : que du bonheur !

PS : un séjour offert par JEKA, une association flamande qui organise des camps de jeunes en Autriche. C'est leur manière de nous remercier pour l'aide en main d'œuvre gratuite que de nombreux étudiants Scheutistes leur avait fourni au début de sa création.

Jean Peeters

COMMÉMORATION des Confrères DÉFUNTS

Comme chaque année nous nous réunirons à Jambes, Montagne Ste. Barbe, **le samedi 4 novembre** pour faire mémoire de nos confrères décédés : e.a. en 2022/2023 **Jacques Brui, Jacques Haubursin, Jean-Pierre Bénit, Joseph Noël, Roger Pirenne**. Réservez la date !

Ils nous ont quittés:

Sint-Pieters-Leeuw : P. Luc VAN DEN WIJNGAERT cicm ; **Schilde** : P. Frans GEVAERT cicm ; **Kortrijk** : Fr. Paul DEPOORTER cicm ; **Nibuno/Japon** : P. RYÔICHI SEKI (Raymond BAPTIST) cicm ; **Yaounde/Cameroun** : Mgr. Roger Pirenne cicm ; **Heverlee** : Sr. Marie-Louise VISKENS icm ; **Quezon City/Philippines** : Sr. Shirley AGOO icm ; **Caen/France** : P. Jean BRUI (frère de + Jacques BRUI cicm) ; **Koksijde** : Madeleine OPLINUS-DEBOURSE (Belle-sœur de + Robert DEBOURSE cicm) ; **Mouscron** : Francis Lefebvre (Beaufrère de + Albert SELOSSE cicm) ; **Evere** : Mr. Jean FABRY ; **Lamorteau** : Monique Noël, sœur de + Cyrille Noël ; Mer Champenois, mari de Eliane Maas. **Schaerbeek** : Mcl. Ghysel, Namur ; Docteur Petit

Liste clôturée le 30 août 2023

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci